

Marie Moret à Céline Renooz, 7 janvier 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Renooz, Céline \(1840-1928\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (9r, 10r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Céline Renooz, 7 janvier 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3439>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Renooz, Céline \(1840-1928\)](#)

Lieu de destination 7, rue des Ruisseaux, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

Résumé Marie Moret a fait un échange de livres avec la correspondante mais avoue ne pas avoir eu le temps de lire ceux reçus. Rappelle que les idées politiques et sociales de Godin se trouvent dans les ouvrages envoyés et dans *Le Devoir*. Marie décrit l'importance du *Devoir* comme œuvre de propagande des idées de Godin.
Support Le nom de la destinataire, Renooz, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Madame ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#), [Propagande](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Renooz, Céline (1840-1928)

Genre Femme

Pays d'origine Belgique

Activité

- Féminisme
- Littérature
- Presse

Biographie Féministe et femme de lettres belge née en 1840 à Liège (Belgique) et décédée en 1928 à Paris. Directrice de *La Revue scientifique des femmes*, publiée à Paris en 1888-1889, avec laquelle le journal du Familière *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) procède à l'échange à partir du mois d'avril 1889.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quise Familiste
Le nombre 7 janvier 1892
"Désir" est insipide
je ne le distribue surtout en
échanges Madame, Renoir
gratuits.

Ma vie est trop occupée pour
que j'aie eu encore l'hebdo. Mais voilà -
à. comme il faudrait l'avoir
fait pour en parler en con-
naissance de cause ; mais,
certes leur originalité me
fait vivement désirer la réébu-
cation du complément annoncé.
Par votre lettre du 1^{er} mars
me demandez précisément de
m'intéresser à cette publication
et à notre doctrine.

Et mais si de notre côté, nous
avons eu le temps d'avoir les
ouvrages que je vous ai envoyés.

en mars dernier, en échange
des vôtres ; et si vous avez également
suivi "Le Désir" qui depuis,
vous a été régulièrement
adressé - vous savez que voilà
que le fondateur du Familiste
J. B. A. Godin a posé un en-
tremble d'idées sociales et phi-
losophiques au rappel et à
la propagande personnelles
"Le Désir" est exclusivement
consacré. Il n'a pas
d'autre raison d'être. La
question de la femme comme
celle de la paix et bien d'autres
ont leur part dans "Le Désir"
parce qu'elles avaient cette même
part dans les préoccupations
de mon mari.

Passons à l'autre côté de
la question :

Le nombre des abonnés de "Deroir" est insignifiant. La revue se distribue surtout en échanges et en services gratuits.

Ajoutez qu'il en est de même de tous les ouvrages portés sur la couverture du "Deroir".

Cette œuvre de propagande et de publicité qui est à la fois mon bonheur et l'accomplissement d'un devoir sacré envers mon mari, m'est absolument personnelle. Or, mes ressources n'ayant absolument rien de comparable à ce qu'il était. La fortune de mon mari, je l'oublie, en soutenant seule ces frais, ce que je puis dépenser pour ce chapitre. Il faudrait une officialité. Or, ce n'est pas mon cas.

Pour nous aider dans notre œuvre de publication me restreindre moi-même dans la mienne...

— Nous avons déjà dites, nous, trouvée des concours. Je ne m'en réjouis nullement. Ceux-là n'assimileraient nous en amenant d'autres. Il ne fait pas manquer dans les grands centres de personnes dévouées au bien social et n'ayant pas d'œuvre personnelle à soutenir.

— Je ne veux pas clore, Madame, sans vous exprimer à nouveau mon réjoui désir de me mettre au courant de vos ouvrages, dès que le temps m'en sera laissé.

Agreez, je vous prie, Madame, mon regret de ne pouvoir faire ce que vous attendez de moi et l'expression de mes sentiments distingués. *Cherie ta dévouée*. Je vous en envoie par ce moyen.